

Méditation : Vendredi de la 11ème semaine du Temps Ordinaire

Les thèmes proposés pour la méditation du jour sont : tout contribue à notre bien ; un roi différent de ceux de ce monde ; remplir le cœur.

21 juin 2024

- Tout contribue à notre bien
- Un roi différent de ceux de ce monde

- Remplir le cœur

PEU APRÈS la mort d'Acab, les conséquences de ses mauvaises actions et de celles de sa femme se sont fait sentir de façon dramatique. Ses ennemis ont conspiré pour tuer son fils et tous les survivants de sa maison. La violence était telle qu'elle a dépassé les frontières et s'est étendue au royaume de Juda : ils ont tué le roi Ahaziah et tous ses frères. Ensuite, « Athalie, mère d'Ocozias, apprit que son fils était mort, elle entreprit de faire périr toute la descendance royale » (2 R 11, 1), afin de pouvoir régner seule sur le pays.

Au milieu de toute cette folie, les plans de Dieu se frayent un chemin, avec l'aide de personnes pieuses. L'un des fils nouveau-nés d'Ahaziah a été sauvé par l'une de ses tantes qui,

au risque de sa vie, « prit Joas, un des fils du roi Ocozias, pour le soustraire au massacre. Elle le cacha, lui et sa nourrice, dans une chambre de la maison du Seigneur, pour le dissimuler aux regards d'Athalie ; c'est ainsi qu'il évita la mort » (2 R 11, 2). « Il demeura avec Josabeth pendant six ans, caché dans la maison du Seigneur, tandis qu'Athalie régnait sur le pays » (2 Rois 11, 3). Ainsi, la dynastie davidique, dont Dieu avait promis la venue du Messie, a été sauvée.

Parfois, face à des circonstances défavorables, constatant les conséquences du péché dans le monde, nous pouvons être tentés par la peur et le découragement. « Il est normal de se sentir impuissant à changer le cours de l'histoire. Mais comptons sur le pouvoir de la prière » ^[1]. L'intimité avec Dieu nous aidera à nous rappeler que « quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait

tout contribuer à leur bien » (Rom 8, 28). Il est vrai que « nous ne pouvons pas toujours voir ce bien immédiatement. Parfois, nous ne sommes même pas capables de le comprendre. Le fait de chercher à être proche de Dieu ne nous épargne pas les fatigues, les perplexités et les souffrances normales de la vie ; mais cette proximité peut nous amener à tout vivre de manière différente » ^[2]. Dieu passe toujours, il est toujours plus fort : cette sécurité nous aide à laisser les difficultés de notre vie entre ses mains.

APRÈS SIX ANS, ils ont fait venir les chefs du peuple. Lorsqu'ils furent réunis, on leur montra le fils du roi, qui s'était caché dans le Temple par crainte de la reine Athalie. Le prêtre leur a remis les lances et les boucliers de David. Ils entourèrent le

fils du roi et prirent les armes. En sortant, ils se mirent tous à frapper des mains et à crier : « Vive le roi ! » (2 R 11, 12). Et l'Écriture nous dit que ce jour-là, on voyait « le roi debout sur l'estrade, selon le rituel ; auprès de lui les officiers et les trompettes, et tout le peuple du pays criant sa joie tandis que les trompettes sonnaient » (2 R 11, 14).

C'est une joie semblable à celle qui aura lieu lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem. Cependant, le Seigneur n'a pas toujours été entouré d'une telle splendeur. En tant que Roi et Seigneur de l'univers, il apparaît presque toujours comme faible et ayant besoin de notre aide pour régner. « En contemplant la Sainte Humanité de Notre Seigneur vous ressentez tous une immense joie en votre âme : un Roi avec un cœur de chair comme le nôtre ; l'auteur de l'univers et de chacune de ses créatures, qui n'impose pas sa

domination mais mendie un peu d'amour en nous montrant en silence les plaies de ses mains » ^[3] .

Comme c'était souvent le cas avec le peuple élu, le Christ ne garantit pas la réussite humaine, mais il assure une paix et une joie que lui seul peut donner. Sa puissance n'est pas celle des rois et des grands de cette terre. « C'est le pouvoir divin de donner la vie éternelle, de délivrer du mal, de vaincre la domination de la mort. C'est la puissance de l'Amour, qui sait faire sortir le bien du mal, adoucir un cœur endurci, apporter la paix dans le conflit le plus violent, allumer l'espoir dans les ténèbres les plus épaisses » ^[4] . Le règne de Dieu est discret. Il cherche un petit espace dans nos âmes pour y régner avec sa paix.

UNE SEULE PERSONNE en Judée ne partage pas la joie du peuple. Il s'agit bien sûr d'Athalie qui, lorsqu'elle « entendit cette clameur des gardes et du peuple, elle accourut vers le peuple à la maison du Seigneur. Et voilà ce qu'elle vit : le roi [...] et tout le peuple du pays criant sa joie tandis que les trompettes sonnaient. Alors, elle déchira ses vêtements et s'écria : "Trahison ! Trahison !" » (2 R 11, 13-14). Elle pensait avoir éliminé toute la progéniture royale, mais ce n'était pas le cas. Maintenant, personne d'autre ne la suit. Et elle, qui était venue de si loin pour atteindre le trône, quitte tristement la scène, au grand soulagement du peuple sur lequel elle avait régné pendant six ans.

Il arrive parfois que, comme Athalie, nous cessions de savourer la joie de Jésus régnant dans nos cœurs. Puis nous essayons de remplir ce vide avec des choses qui ne peuvent pas

nous satisfaire. Le Seigneur nous avertit de la folie de cette façon de dépenser notre vie : « Faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Mt 6, 20-21).

Le cœur d'Athalie semble rempli de ténèbres. En revanche, le cœur immaculé de Marie apparaît plein de lumière. Nous pouvons lui demander de nous aider « à changer notre attitude envers les autres et envers les créatures : de la tentation de tout dévorer, de satisfaire notre avidité, à la capacité de souffrir par amour, qui peut remplir le vide de notre cœur [...] Et ainsi redécouvrir la joie du projet que Dieu a placé dans la création et dans nos cœurs, c'est-à-dire l'aimer, aimer nos frères et le monde entier, et trouver le vrai bonheur dans cet amour » ^[5].

[1]. Mgr Fernando Ocariz, *Message*, 26 février 2022.

[2]. Mgr Fernando Ocariz, *Message*, 12 août 2020.

[3]. Saint Josémariam, *Quand le Christ passe*, n° 179.

[4]. Benoît XVI, *Angélus*, 22 septembre 2009.

[5]. Pape François, *Message*, 4 octobre 2019.